

486 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
ladies chroniques ; outre l'esprit ou le sel volatil du
Sel armoniac, qui est la production de l'urine, on
en distile encore un esprit acide qui est la production
du Sel commun, & du Sel de la suite. L'Auteur
donne une maniere de le distiler, qui n'est pas si belle
que celle de *Zwelfpher* dans l'*Apendix des notes sur*
la Pharmacopée Royale, où il ajoute du levain de
froment.

CHAPITRE XVI.

Du Plomb.

LE Plomb est le premier des Métaux, moins nobles &
moins durs.

LES PREPARATIONS SONT

*La Purification, la Calcination, la sublimation, la Distilla-
tion, l'Extraction, la Mercurification, Salification, & la Li-
quation.*

Le Plomb est le plus vil de tous les Métaux, composé d'un
soufre indigeste, d'un sel alumineux, & d'un Mercure de la
nature de l'Antimoine. On le nomme Saturne à cause qu'il a
de la correspondance avec le Saturne planete, & avec la rate,
qui est le Saturne du petit monde. C'est une espèce de savon,
qui sert à nettoyer les ordures de l'or & de l'argent. Le Plomb
est refrigeratif, astringent, incassant, il reprime la sensualité,
il incarne les ulcères, cicatrise & diminue l'extroissance des
chairs ; il convient aux ulcères nommés Chironiens, malins,
chancreux, & pourris, seul ou mêlé aux autres remèdes.

I. *La Purification, pour purifier le Saturne*

On y jette de la cire ou du vieil oint, lors qu'il fond, &
quand la flamme est passée on verse dessus de l'eau chaude.

II. *La Calcination se fait de trois manières*

1. *Par inceneration.*

Faites fondre du Plomb en augmentant le feu jusqu'à ce que
le creuset rougisse, & à force de remuer, reduisez le plomb
en cendre.

2. *Par reverbere pour faire le minium*

On remuë toujours la chaux ou cendre ci-dessus au reverbere, jusqu'à ce qu'elle soit rouge, prenant bien garde qu'elle ne se fonde, car elle retourneroit en Plomb.

2. *Par cémentation ce qui fait le Plomb brûlé.*

On stratifie des lamines de Plomb avec du soufre en poudre, puis on brûle le tout, après quoy on lave plusieurs fois le Saturne, & on le laisse secher.

4. *Par immersion.*

Quoyque le Saturne puisse se calciner par toutes les liqueurs acides, telles que sont, l'eau regale, l'esprit de sel commun, de salpêtre, de Vitriol. On se sert pour l'ordinaire seulement du vinaigre distillé de là vient.

1. *Le sucre ou sel de Saturne.*

Rx. Chaux de Saturne ou *minium*, metez-le en digestion durant quelque tems dans du vinaigre distillé, faites en l'extraction suivant l'art, versez la liqueur par inclination, philtrez là, & la coagulez en tirant toute l'humidité, & vous aurez le sel de Saturne, que vous purifierez par plusieurs dissolutions, & coagulations, dans du vinaigre distillé, puis de l'eau, rejettant les fèces à chaque operation, après quoy vous le remettez cristalliser. Quelques-uns cohobent & retirent trois fois le vinaigre distillé de dessus le sel de Saturne, après quoy ils versent dessus de l'esprit de vin, qu'ils cohobent encore trois fois. On tire du Saturne granulé, un sel de la même manière qui vaut mieux que le premier. Si le vinaigre distillé a été animé par l'esprit de Vitriol, ou de nirre, l'affaire réussira mieux. Le Sel de Saturne cristallisé étant mis à la cave, s'y fond peu à peu, & donne par ce moyen l'huile de Saturne par défaillance. Le même sel sert à faire le baume de Saturne que vous pouvez voir sur la litharge.

Autrement.

Rx. Prenez des petites lamines de Plomb, dont vous suspendrez quelques-unes dans une cucurbite au dessus du vinaigre distillé, & mettez l'autre partie dans le vinaigre distillé même. Distillez & cohobez le tout, & philtrez la distillation avec ce qui est resté au fond, ajoutez-y la cerusse qui est attachée aux lamines, & digérez le tout quelque tems. Enfin retirez une partie du vinaigre distillé à une chaleur tres-legere, metez cristalliser le reste suivant l'art, & purifiés les cristaux à force de les dissoudre, & de les coaguler. *R. ster. liv. 1. ch. 17.*

2. *Le Magistère de Saturne.*

Versez de l'huile de tarrre par défaillance sur une dissolution de Saturne, & celui-ci se précipitera au fond. Le sucre & le Magistère ont la même vertu, qui est d'éteindre la concupis-

cence par leur froideur, étant pris intérieurement. La dose est 4. 5. ou 6. grains. Son usage externe est d'éteindre particulièrement la concupiscence, en enduisant le nombril & le membre viril. Il fait merveilles dans les ulcères corroifs, malins & chancreux ; il guérit les démangeaisons, les brûlures, & les inflammations ; il dissout les tumeurs dures & schirreuses, il s'applique salutairement aux contusions ; il remédie à l'inflammation & à la rougeur des yeux, seul ou dans de l'eau de roses, ou d'euphrase, & appliqué sur les cils. *Croll. Beguin. sennert.* Le sel de Saturne cristallisé avec le sel nitre, est très-utile aux asthmatiques. Voyez le salpêtre saturnisé.

3. *Autre Magistère de Saturne nommé le lait de Saturne.*

Dissolvez des lamines de Plomb dans de l'esprit de Vitriol rectifié, ou dans de l'eau forte composée de salpêtre, & d'alun, parties égales de chacun, versez la dissolution par inclination, & versez dessus de l'esprit de vin rectifié, ou de l'eau salée, le Plomb se précipitera au fond en forme de neige que vous édulcorerez.

4. *Liqueur lactée de Saturne, pour les ulcères, de Samuel Cloff.*

Imbibés une once de sel de Saturne, avec un scrupule d'huile de soufre à la campane, laissez le tout en un lieu froid durant quelques jours, & ajoutez-y la même quantité d'huile, & laissez souffrir le tout dans une phiole, que vous remplirez de quatre onces d'eau commune, la liqueur en remuant devient blanche comme du lait. On trempe des compresses & des plumaceaux dedans, pour appliquer deux ou trois fois le jour chaudement dessus les ulcères dysepulotiques, qui se catrifient promptement.

5. *La Calcination vaporeuse, pour la ceruse.*

Suspendez des lamelles de Plomb sur du vinaigre pour en recevoir la vapeur, & la ceruse s'y attachera peu à peu. En distillant la ceruse macérée dans du vinaigre fort à la retorte, on tire l'huile de ceruse ; la ceruse jaune se prépare avec le Cuivre.

III. *La Distillation, pour tirer*

1. *L'esprit ardent de Saturne.* 2. *L'huile jaune.* 3. *L'huile rouge.*

R. Sucre de Saturne, ou plutôt huile de Saturne par défaillance que vous distillerez dans une retorte de verre bien lustrée avec un grand recipient, dont les jointures seront bien bouchées, à un feu gradué, jusqu'à ce qu'il tombe des gouttes rouges, & qu'il ne sorte plus rien. Cette liqueur distillée contient quatre menstrues différens, sçavoir l'esprit ardent, l'huile

le jaune, le phlegme, & l'huile rouge, dont la separation se fait par une retorte de verre au bain marie, ou sur les cendres, en changeant les recipiens à chaque changement de liqueur, qui se connoit en ce que l'esprit ardent monte sans qu'il paroisse aucunes veines ou rayes, au col de la retorte, l'huile jaune fait des rayes droites, comme l'esprit de vin. Le phlegme décrit des rayes obliques, & l'huile rouge reste au fond de la retorte. L'esprit est sudorifique, & salutaire dans la peste, la mélancolie hypocondriaque, les fièvres ardentes, la verole & les maladies semblables, il éteint l'apetit amoureux. La prise est de 2. ou 3. gouttes. L'huile jaune mise en digestion durant quelque jours devient rouge. L'esprit ardent & le phlegme servent à dissoudre & précipiter les perles, pour en tirer la teinture. L'huile jaune dissout l'or. L'huile rouge mondifie & guerit les playes en liniment, la tête morte produit le même effet. *Beguin, Hartman, Sennert, Kessler.*

L'huile Balsamique de Saturne.

Rz. Baume de Saturne térébinthiné. Distillez le tout à la retorte à un feu nud gradué, l'esprit de térébenthine sort le premier; puis l'huile Balsamique de Saturne, qu'on recevra à part. Ce baume est excellent, dans les ulceres chancreux, esthiomenes & malins.

IV. *La sublimation, pour le sel volatile de Saturne.*

Rz. Mine de Saturne que vous dissoudrez dans du vinaigre distillé, & du sel fixe que vous dissoudrez dans de l'eau commune, mêlez vos deux dissolutions, & il se précipitera aussitôt une poudre blanche qu'on édulcorera & fera bien dessécher. Ce sel mis sur une lame de fer ardente, fond comme de la cire sans fumer. *Le Doct. Joël, Langelot.*

V. *L'Extraction, pour faire*

1. *Le soufre de Saturne ou l'huile nageante.*

Rz. Manne de Saturne que vous circulerez quelque tems avec de l'esprit de vin bien rectifié, tirez l'esprit de vin à un feu gradué, après quoy l'huile nageante de Saturne montera. Si on circule de nouveau cette huile avec de l'esprit de vin, elle acquerra une odeur tres-agréable. Elle est d'une grande vertu dans les affections du pōumon & la phtisie. *Kessler.*

2. *La teinture de Saturne.*

Rz. Cristaux de Saturne faits avec le vinaigre distillé, faites-en l'extraction, avec l'huile de genèvre, & l'huile deviendra rouge, separez la si vous voulez pour la garder, ou bien laissez la en digestion avec de l'esprit de vin, pour en faire une seconde extraction. La matière qui reste après l'extraction est propre à extraire le sel.

3. Autre teinture.

℞. Cristaux de Saturne faits avec le vinaigre distillé & édulcorés. Tirez-en la teinture avec de l'esprit de vin, filtrez la liqueur qui se déféquera à la digestion. Separez l'esprit de vin, & la teinture rouge restera au fond. *Kesler*. La prise est deux ou trois gouttes.

4. Autre teinture mieux travaillée.

℞. Sel de Saturne cristallisé, que vous mettez infuser dans de l'eau de pluye huit fois distillée. Dissolvez ce que vous pourrez, versez vos dissolutions par inclination, & distil. z les au bain marie, jusqu'à siccité. Après quoy versez y de l'esprit de miel, que vous laisserez circuler durant un mois, & distillerez par plusieurs cohobations. Enfin retirez l'esprit de miel, & ajoutez à l'essence qui reste, le sel tiré de la tête morte du Saturne, faisant circuler le tout durant un mois ou deux, avec de l'esprit de vin tartarisé, au bout duquel tems vous retirerez l'esprit de vin, & le magistère ou la teinture rouge de Saturne restera au fond. Il est bon de metre ici, ce que *Erxlerus* dit du Plomb dans son *Isagoge*. On tire du Plomb, dit cet Auteur, les remèdes propres à prolonger la vie. Pour en venir à bout, on calcine le Plomb à la vapeur, puis on en extrait la teinture par un menstrué approprié, ayant séparé le menstrué, on calcine & circule le restant autant qu'il faut pour le changer en une pierre rouge & transparente. Laquelle fait merveilles dans la manie, la mélancolie, la fièvre quarte, la phthisie, elle desopile la rate &c.

5. Autre nommée manne de Saturne.

℞. Saturne en lamines, tirez-en la teinture avec de l'esprit de Saturne essencié, filtrez la liqueur & faites-en l'extraction.

6. Crème de Saturne de Samuel Cloff. Et la teinture qui s'en prépare.

℞. Vinaigre distillé, parties x. Esprit de sel commun part. ij. mine de Saturne reduite en alcool part. j. Laissez le tout en digestion durant huit jours, ou plus, sur les cendres jusqu'à ce que le vinaigre distillé soit radouci. Filtrez la dissolution, mettez la évaporer, & levez de tems en tems avec une cuillère de verre la peau ou la crème qui se formera dessus en forme de neige glacée, quand vous en aurez suffisamment ramassé, laissez cristalliser le reste.

Mettez cette crème dans un vaisseau de fixation sellé hermétiquement placé dans une terrine de cendres, en donnant un petit feu durant 40. jours, pour empêcher que la matière ne coule, comme il arrive inévitablement au sel de Saturne vul-

gaire, ce tems passé examinez sur une lame de fer rougie au feu; si elle fume en se fondant; & si cela est, continuez le même degré de feu jusqu'à ce qu'elle ne fume point, & qu'elle jaunisse, alors augmentez le feu pour la rendre par degrés totalement rouge. Vous la pulvériferez alors, & vous en tirez facilement la teinture avec de l'esprit de vin, c'est un bon remede contre les maladies saturniennes.

7. *Autre teinture plus facile.*

82. *Minium de Saturne part. v. Cailloux calcinés part. ij.* Pilez & metez fondre le tout dans un creuset à feu gradué, jusqu'à ce qu'il se forme une pierre semblable à un Rubis. Laquelle étant broyée donne sa teinture à l'esprit de vin tartarisé. C'est de ce Rubis de Saturne, ou du verre de Saturne suivant, dont Glauber parle en la première partie de ses fourneaux pag. 80.

8. *Teinture du verre de Saturne.*

Le Saturne à force de feu, & de soufflets se réduit dans un creuset en une gomme de couleur d'orange, transparente & liquable, qui ne fume point sur le feu. C'est cette eau visqueuse minérale, qui suivant *Rhodianus*, prend les couleurs, les saveurs, & les odeurs de tous les Métaux, avec la conservation de la faculté Végetative de l'esprit des Métaux. Voici comme il faut proceder. Mêlez la chaux de quelque Métal qu'il vous plaira, avec cette gomme que vous réduirez au feu de fusion, en une manière d'émail opaque, qui étant réduit en poudre communique aisément sa couleur au vinaigre distillé, la chaux de la Lune & de Jupiter une couleur jaunâtre, le Plomb une couleur entre le jaune & le verd, le Cuivre une couleur bleuë, le Mars un rouge de sang, & l'or une couleur d'Hyacinthe, quand on a retiré le menitruë, on met la gomme restante dans une retorte, d'où il distille une fumée blanche & épaisse, froide au toucher, qui se change enfin en une huile de nature Végetative. *Basile Valentin, Beguin.*

VI. *La Mercurification pour faire*

1. *Le Mercure de Saturne.*

82. Sel de Saturne, que vous mettez en digestion dans de l'huile de sel armoniac par défaillance, qui surnage de deux doigts sur des cendres durant quatorze jours & quatorze nuits. Distillez le tout, & le sublimez en augmentant le feu. Sur la fin, broyez les fleurs avec du vinaigre distillé, & du sel commun, & vous aurez le Mercure de Saturne coulant. *Kessler liv. 1. ch. 29.*

2. *Autrement.*

Rx. Saturne calciné à l'eau forte, faite de Vitriol & de sel nitre, & bien édulcoré, cristaux de salpêtre purifiés, *partie égale*, sublomez le tout dans une cucurbitte à tuyau, & broyez les fleurs avec du vinaigre avant d'y mettre l'eau forte, on mettra digerer la limaille de Saturne durant quatorze jours & quatorze nuits, dans une lessive faite avec le sel armoniac, le sel commun, le tartre, & la chaux vive, dans du vinaigre distillé ou de l'eau, & après l'évaporation de la lessive, on broyera le Saturne sur le porphyre. *Kessler.*

3. *Autrement.*

Faites une lessive de vinaigre, distillé avec une livre de cendres gravelées, quatre livres de cendres de sarment, une livre de chaux-vive, & deux livres de cailloux brûlés. Faites y dissoudre de la limaille de Plomb, & lorsque la lessive paroitra de couleur de lait, jetez y trois pincées de borax à proportion du Saturne, pour le dissoudre, distillez le tout à un feu gradué, & le Mercure coulant distillera dans le recipient.

4. *Autrement.*

Rx. Eau de sel armoniac sublimé, & dissout à la cave $\frac{3}{4}$. ij. Huile de tartre, esprit de salpêtre, de chacun, $\frac{3}{4}$ j. β . Mélez & laissez digerer le tout en forme de pierre. Rx. de cette pierre en poudre $\frac{3}{4}$ j. Lamines de Saturne $\frac{3}{4}$. ij. Dissolvez les lames dans quatre onces d'esprit de sel nitre. Jetez la dissolution sur la pierre pulvérisée, & laissez le tout en digestion durant un mois ou plus, puis retirez l'esprit jusqu'à la liqueur par trois cohobations; enfin donnez le feu de sublimation, pour faire monter la chaux de Saturne, que vous metrez digerer avec de l'esprit de vin, fortifié par le sel armoniac & le sel de tartre durant un jour naturel, & en remuant la chaux avec les doigts, le Mercure se ressuscitera.

VII. *La Salsification pour faire**Le sel de Saturne véritable.*

Rx. La matière restante après l'extraction, faite avec l'huile de génévre que vous dessecherez bien pour consumer tout ce qu'il y a d'huileux, tirez en le sel avec du vinaigre distillé, que vous n'eussiez pû tirer sans l'extraction précédente, retirez le vinaigre distillé, & le mettez cristalliser, vous clarifierez les cristaux en les tirant sur de l'esprit de vin, après quoy vous les conserverez. *Beguin, Tholdius.* C'est un grand refrigeratif, & dessiccatif qui éteint la vertu seminale. La dose est de 4 grains. Il remédie extérieurement à la rougeur des yeux, & aux ulceres de tout le corps. Il se fond en huile par défaillance.

* Le Plomb qu'on apeile vulgairement Saturne , à cause de la correspondance qu'on dit qu'il a avec la planete de ce nom , & avec la rate qui est reputée le Saturne du petit monde , entre dans tous les remedes spleniques. Il contient beaucoup de Mercure crud tres-volatile , du soufre , & peu de sel liquable , il est le plus vil de tous les Métaux , mol à raison du Mercure , & liquable avec tout autre Métal à cause du peu de coagulation de ses principes. Le Plomb corrode & absorbe tous les Métaux par son Mercure acide , excepté l'or & l'argent , & c'est sur ce fondement que ces deux Métaux se purifient & s'éprouvent à la coupelle. Le Plomb ne se calcine pas facilement , par ce que son soufre est étroitement uni avec le Mercure , ce qui n'est pas à l'égard de l'Etain dont le soufre s'enfuit d'abord , & se separe de la chaux. Le Plomb congele & coagule le mercure vis , par le moyen des esprits terrestres , & acres qu'il contient. Lorsque le plomb fondu commence à se prendre , on y fait un creux dans quoy on jette du Mercure vis , qui se coagule au même instant en une masse dure. Le Plomb differe de l'Etain à raison de la netteté , celui-ci étant beaucoup plus net que l'autre , à raison de la calcination qui se fait beaucoup plus malaisément à l'égard du Plomb que de l'Etain , & à raison du soufre qui abonde dans le dernier beaucoup plus que dans le Plomb. L'Antimoine aproche de la nature du Plomb ; mais il est encore plus terrestre , fétide , arsenical , & vorace , ce qui lui a fait donner le nom de loup , comme nous dirons en son lieu , nous contentant de remarquer ici , que quoyque l'Antimoine soit du nombre des Mineraux , on ne laisse pas de dire que son soufre est Métallique & Saturnin , à cause de la convenance qu'il a avec le Plomb. Celui-ci se fond aisément , & sans rougir au feu , à cause de son soufre liquable & de son Mercure volatile , au

494 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
lieu que les autres Métaux ne se fondent jamais,
qu'après avoir été rougis à un grand feu. Il n'y a
point de Métal qui contienne moins de sel que le
Saturne, & il entretient une grande convenance avec
l'argent, qu'il se trouve toujours avec lui dans le
creuset quelque portion d'argent parfait, ce qui mar-
que qu'il renferme la matière première de l'argent.
On dit plus, que si on calcine le plomb aux rayons
du Soleil, par le ministère d'un verre lenticulaire,
au lieu de grains d'argent, il restera des grains d'or,
l'argent ayant été changé en or parfait, par la vertu
des rayons solaires. Non seulement le Plomb crud,
mais la mine de Plomb même entre dans l'usage Me-
dical, la dernière se doit ramasser au Printems, ou
dans les jours Caniculaires, lorsque le Soleil est dans
le signe du Lion, & la Lune pleine, ou peu de tems
auparavant, par ce qu'alors elle a plus d'efficacité.
C'est une chose surprenante, que les chaudières de
Plomb dans quoy on fait boüillir des eaux salées sur
le feu, ne se fondent point, au raport d'*Hœfferus*
dans son *Hercules Medicus* pag. 398. & comme il se
voit à Lunebourg. Le Plomb augmente son poids
lors qu'il est exposé longtems à l'air & à la pluye.
Quant à l'usage externe du Plomb, *Paracelse* le
nomme le pilier de la Chirurgie, à cause qu'il re-
medie spécifiquement à toutes les maladies externes;
comme sont les ulceres, les tumeurs, les inflamma-
tions, les chaleurs, les rougeurs, &c. Il est un ex-
cellent cosmetique, attendu qu'à raison de sa compo-
sition naturelle il absorbe promptement toute sorte
d'acide, même le plus subtil qui devient doux avec
le plomb, comme il se voit dans le sucre de Saturne;
comme les affections cutanées, spécialement les ulce-
res malins, inveterés & cacoëthiques dépendent de
l'acide vitié, le Saturne y doit être nécessairement
tres-propre.

La Purification de l'Auteur peut passer, mais la meilleure est de fondre le plomb dans un creuset, & d'y jeter un quart d'heure après qu'il est fondu sans le retirer du feu, un peu de sel armoniac, & de remuer doucement avec une spatule de fer, jusqu'à ce que le sel armoniac soit évaporé, après quoy jettés les ordures qui sont dessus, & vous aurez du Plomb blanc & pur comme de l'argent. Cette dépuracion a pareillement lieu à l'égard de l'étain. On purifie encore le Saturne de ses féces, & de sa crasse noirâtre, par le moyen d'un amalgame avec la quatrième partie de Mercure. On pile cet amalgame dans un mortier de marbre, avec parties égales de sel gemme & de sel commun, jusqu'à ce que le sel devienne noir. Lavez alors la saleure avec du vinaigre blanc bien fort, puis pilez l'amalgame avec d'autre sel, & lavez la salure avec de nouveau vinaigre, reiterant toujours jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus de noirceur, pulverisez le tout une seconde fois, & le mêlez avec autant de sel, faisant boüillir le tout dans de l'eau, la noirceur s'en ira, après quoy vous ôterez la saleure par plusieurs lotions dans de l'eau boüillante, & le Plomb sera blanc comme de l'argent.

La Calcination est ou par incineration, quand le Plomb fondu & bien remué se change en cendres, ou au reverbere, quand le Plomb fondu & remué se change en une poudre de cinnabre, qu'on appelle *minium*. Cette drogue est un Saturne calciné qu'on remué jusqu'à ce qu'il devienne rouge, & qui devient d'autant plus rouge, qu'on le remué plus longtemps. Le *minium* a beau être rouge, il perd son vermeil, quand on le mêle avec le sel armoniac pour le metre dans le feu. Il est à observer que le *minium* pese plus que le plomb, dont il a été préparé, ne pesoit avant la calcination, à cause que les particules acides qui sortent des charbons allumés

496 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
pénètrent le Plomb & s'y attachent, ce qui augmente le poids du *minium*. La calcination cémentative, se fait en le stratifiant avec du soufre, afin que les esprits acides de celui-ci, corrodent le Plomb pendant la calcination, & c'est ce qu'on appelle le Plomb brûlé chez les Apotiquaires. La Granulation du Plomb concerne la calcination; on granule pareillement l'étain pour le faire, on fond le Plomb ou l'Étain, & on y jette du sel par parties en remuant exactement avec une espatule. Une mixtion de sel & d'alun produit le même effet. Quand les grains sont refroidis, on les met dans de l'eau pour dissoudre le sel & les laver, après quoy il ne reste que le Métal. Le *minium* fondu à un feu violent avec des cailloux en poudre, fait le verre vert de Saturne; & le verre rouge du même Saturne, se fait avec le Plomb calciné dans un creuset à un feu violent, puis fondu sur de la chaux-vive. La calcination immersive, est lors qu'on dissout le Saturne dans un menstrué acide, qui tel qu'il soit attaque aisément les Métaux impurs & imparfaits, tels que sont le Plomb & l'Étain. De manière que tout acide est propre à dissoudre le Plomb; mais comme l'acidité volatile du vinaigre, est la plus amie du corps, on y dissout ordinairement le Saturne, le vinaigre se radoucit dans cette operation, & le sel qu'on en tire, est appelé sucre ou sel de Saturne, quoyque ce ne soit pas un véritable sel, mais seulement du Saturne dissout, puis coagulé. Voyez l'Auteur. On y peut ajouter de la litharge. Quand on a dissout le Plomb dans du vinaigre on filtre la dissolution, & on retire le menstrué, après quoy il reste une poudre blanche, qui étant dissoute & coagulée dans un lieu froid se forme en cristaux. On dit communément qu'il faut faire cette extraction jusqu'à une forte siccité, ce qui ne vaut rien; car si ensuite on vient à augmenter le

le feu, la poudre de Saturne fulmine de même que l'or fulminant ; on peut préparer un sucre de Saturne, avec le nitre & le vinaigre distillé sur le Saturne, lequel sucre est fort estimé par *Krugnerus* dans la pourriture de la bouche. On prépare des cristaux de Saturne avec la mine, qu'on dissout dans du vinaigre distillé, animé par l'esprit de nitre. On filtre la dissolution, & après une légère évaporation étant mise dans un lieu froid, elle se congele en cristaux, qui sont meilleurs que ceux qui se forment du Saturne fondu & calciné ; ils purgent doucement, & sont de puissans aperitifs, dans le mal hypocondriaque, la manie, & les autres affections semblables, même desespérées. Quant au sucre de Saturne commun, c'est un remede polychreste, & d'une grande utilité ; car bien que le Plomb y ait été corrodé par le vinaigre, il n'est pourtant pas entièrement rassasié d'acide, & il est propre par conséquent à absorber l'acide vitié du corps, & un remede spécifique dans le mal, & la mélancolie hypocondriaque, & dans les affections de la rate causées par l'acide. J'ai vu plusieurs mélancoliques hypocondriaques, guéris par le moyen de ce sucre, qui n'est pas moins salutaire au scorbut. Il calme promptement, les effervescences & les inflammations subites, que l'acide vitié excite dans les intestins. Quelques-uns craignent l'usage interne de ce sucre, à cause qu'on croit qu'il rend les femmes steriles, & les maris impuissans, mais cela est contraire à l'expérience. Le sucre de Saturne est un excellent remede contre la colique, lorsqu'elle est causée par la bile, que les Medécins appellent erugineuse, où l'on sçait que l'acide surabonde. Il est éprouvé contre l'érysipele scorbutique provenu du vice de la rate. Un Homme de ma connoissance, affligé d'un érysipele splénique résistant à tous les remedes, a été guéri par l'usage

498 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
interne du sucre de Saturne, qui lui fit faire des ex-
cremens fort noirs, après quoy il se portât bien. Le
sucre de Saturne est recommandé par quelques-uns
contre la peste, pour sa propriété à corriger les in-
fluences malignes du Saturne, planete qui engen-
dre cette maladie. On le recommande aussi contre
les fièvres ardentes & malignes, attendu qu'il édul-
core parfaitement le sang. Joint avec les yeux d'écre-
visses, c'est un remede éprouvé contre la fièvre quar-
te, si on le donne avant l'accés après les remedes
généraux. Mêlé avec les poudres befoardiques, c'est
un cordial tres-present. Avec le sucre de Saturne, &
le Vitriol de Venus ou de Mars, bien dépuré mêlés
& infusés ensemble dans de l'esprit de vin, on tire
une teinture admirable, qu'on appelle par excellence,
La teinture antipthysique, qui a beaucoup d'astriction,
& passe pour un grand secret pour consolider les
ulceres du poulmon, & des autres parties. L'usage
externe du sucre de Saturne est pour arrêter les in-
flammations, & mêmes les éresipeles des parties, il
passe pour un grand refrigeratif, & il convient par-
faitement aux inflammations des yeux, appliqué avec
l'eau de roses, de plantin, ou d'euphrase. On l'em-
ploie de la même manière, dans la petite verole
pour préserver les yeux, auquel cas, il est bon d'y
ajouter un grain ou deux de camphre. Il guerit la
brûlure, comme les autres préparations du plomb;
il convient aux ulceres chancreux, malins, rebelles,
& acompagnés d'inflammation, aux excoriations &
aux autres affections semblables. Le sucre de Saturne
& le Saturne même, entre par cette raison dans plu-
sieurs onguens & emplâtres, comme sont l'emplâtre
blanche camphrée, l'onguent de ceruse, l'onguent
de *minium*, &c. Pour les usages cy-dessus, on dis-
sout pour l'ordinaire le sucre de Saturne dans une eau
apropriée, qu bien on le met à la cave, où il se

fond en une liqueur, qu'on appelle *huile de Saturne par défaillance*. Le sucre de Saturne est un excellent cosmétique, pour ôter les pustules du visage, la couperose, la galle, & les autres vices du cuir. Les *Magistères de Saturne*, ne sont que de simples dissolutions précipitées, par l'huile de tartre ou l'esprit de Vitriol, qui ont les mêmes usages que le sel de Saturne; mais comme ils sont composés de deux sels, ils ne sont pas si bons, que le sel de Saturne qui est simple.

La *Calcination* vaporeuse du Saturne donne la ceruse, comme la calcination vaporeuse du cuivre donne le verdet. La ceruse est une poudre blanche, qui se forme sur des lames de plomb corrodées par la vapeur du vinaigre. Elle se fait avec le vinaigre seul, à la manière ordinaire, dans un lieu chaud pour l'usage médical; mais les Alchimistes, pour avoir la ceruse plus belle & plus fine, se servent de vinaigre, dans quoy on a dissout du sel armoniac. Quelques-uns trempent des lames de Plomb dans de l'esprit acide de Vitriol, puis ils les exposent à l'air où la ceruse se forme en manière de fleur. La ceruse de la première préparation, n'est rien autre chose que le sucre de Saturne, & elle a les mêmes usages externes; mais il faut la bien laver, & dépurer avec de l'eau chaude, car sans cela, elle noircit & carie les dents, & rend puante la bouche de celles qui s'en servent pour se blanchir le visage. A quoy on peut remédier en lavant bien la ceruse, & en en usant avec modération. Quant à la distillation du sucre de Saturne à la retorte, il faut rappeler ce qui a été dit, ci-dessus sur le Corail, sçavoir que la distillation qu'on en fait, n'est qu'une imposture, il en est de même ici; car l'esprit ardent & l'huile jaune, ou rouge du Saturne sont de simples productions du vinaigre, avec quoy on a préparé le sucre de Saturne.

Il y a dans le vinaigre de l'esprit de vin renfermé, & lorsque le sucre de Saturne se dissout entre les parties acides, qui sont le plus opiniâtement attachées au Saturne, les plus volatiles se mettent en liberté dans la distillation, & montent à un feu léger; ce qui me fait dire que l'esprit de Saturne, n'est rien autre chose que l'esprit de vin régénéré, & l'huile un *acide concentré*, qui ne tiennent ni l'un ni l'autre aucune vertu du Saturne, & n'ont point d'autres facultés que celles de l'esprit de vin. La distillation du nombre 4. de l'Auteur qui se fait avec l'esprit de térébenthine, est encore une imposture; puis qu'il ne monte rien que l'huile, ou l'esprit de térébenthine par la retorte; ce qui se démontre, lors qu'on mêle la tête morte, après la distillation avec un alcali revivifiant, comme le sel de tartre, ou le borax, pour la fondre dans un creuset, car elle retournera en Plomb. Voici à cette occasion, une assez belle manière de distiler le *beurre* de Saturne. Il faut mêler de la mine de Saturne, avec partie égale de Mercure sublimé, *par ex.* une livre & demie de chacun, & distiler le tout à la retorte, comme on procede dans la distillation du beurre d'Antimoine, par ce moyen on aura le beurre de Saturne, qui sera rectifié à la manière accoutumée, ainsi que le cinnabre, qui s'attache au col de la retorte. On retire par la même distillation du Mercure vif, qui n'est rien autre chose que le Mercure commun, resuscité du Mercure sublimé. Que si ce beurre de Saturne rectifié est mêlé, avec de nouvelle mine de Plomb, & distilé à la retorte, on aura un véritable Mercure vif du corps du Saturne. Ce beurre de Saturne sert à faire le *besoird Saturnien*, de même que le beurre d'Antimoine sert à faire le *besoird* mineral. Le premier est admirable contre la peste, qui est une maladie Saturnienne, & demande des remèdes Saturniens; il est salutaire à la

pleuresie, au scorbut, au mal, & à la mélancolie hypocondriaque. On prépare du même beurre de Saturne par le moyen de la précipitation, comme du beurre d'Antimoine, une poudre blanche semblable au Mercure de vie, laquelle est spécifique pour purger dans les maladies mélancoliques & spléniques. Le beurre de Saturne mêlé avec le sucre de Saturne, & distillés ensemble, donnent une huile rouge tres-douce; & tres-utile extérieurement aux playes corrosives & rongeantes. On peut de la même manière, préparer avec la mine d'étain, le *beurre de Jupiter*, le *besoard jovial*, & la *poudre blanche*, remèdes spécifiques pour purifier le sang, pour guerir les maladies veneriennes, les maux hysteriques, & les autres affections semblables. Il faut observer en général que toutes les teintures de Saturne ne valent rien, & qu'elles ne sont que les simples menstrués colorés, qui ne participent rien du Saturne. L'esprit de vin ou de génévre, avec quoy on les tire, prend facilement la couleur rouge, ainsi que dans la teinture d'Antimoine. Quelques-uns font extraire la teinture de Saturne avec l'esprit ou l'huile de térébenthine, & ils la recommandent comme un remède excellent contre la gonorrhée, spécialement si on y ajoute quelques grains de camphre, il est constant que l'esprit de térébenthine s'unit par le moyen de l'infusion avec le sucre de Saturne, & deviennent tous deux rouges; mais cette rougeur n'est ni de l'un ni de l'autre; elle résulte seulement du mélange de tous les deux, & lors qu'on les distille, l'esprit de térébenthine monte tout pur, pendant que le Plomb reste au fond. Le sel ou sucre de Saturne, mis à la cave, se fond en une liqueur que l'on peut mêler avec de l'eau de chaux-vive, pour apliquer sur plusieurs maladies externes. Et on compose avec cette liqueur, un beurre ou liniment

de Saturne, excellent dans les affections externes. On prend pour cet effet de la chaux vive, & du Plomb dissout dans du vinaigre distillé, on mêle l'un & l'autre avec une huile appropriée, & à force de remuer, on leur donne la consistance de beurre ou d'onguent. Le sucre de Saturne seul, mêlé avec l'huile rosat fournit un onguent merveilleux pour la brûlure.

La Mercurification ou la resurrection du Mercure vif du Saturne, (quelques-uns disent que ce Métal n'est qu'un Mercure coagulé,) se fait de plusieurs manières. Les uns metent infuser de la mine de Plomb dans de l'eau regale durant quelques jours, & le Mercure vif se forme insensiblement, ce Mercure mêlé & digéré avec l'or, s'unit promptement à lui, & monte dans la distillation avec le Mercure de l'or à la retorte. Ce Mercure joint à l'or, sert à faire un beau précipité. D'autres ressuscitent le Mercure du Plomb avec le sel de tartre, le sel armoniac, ou la chaux-vive, on mêle le Saturne avec ces sels revivifiants, on le met digerer à la cave, puis on le distile, & par ce moyen il sort, à ce qu'on dit, un Mercure parfait.

